

Assemblée Générale du 22 Septembre 1957

Rapport moral
présenté par le Président
(Résumé)

.....

Avant de passer au compte-rendu de nos activités récentes, je vous demande d'évoquer avec moi le souvenir de ceux que nous avons perdus au cours de l'année qui s'achève.

Le premier de nos deuils fut la mort de Gaston Bès. Vous savez que notre ami, Saint-Antoninois de vieille souche et de fidèle tradition, a dû subir, avant de nous quitter, une épreuve longue et terrible. Dès sa carrière parcourue, il était revenu, plein de projets et d'espérances, dans ce Saint-Antonin où l'attachait, plus encore peut-être que les souvenirs de famille et d'enfance, un amour qui ressemblait à une passion. A ces réunions annuelles de notre Société, il n'était pas d'auditeur plus assidu que lui. Personne n'a suivi les efforts de nos prédécesseurs avec plus de sympathie, de délicate déférence. Personne n'a proposé ses suggestions avec plus de sérieux, de bon sens, de conscience. Vous savez trop, hélas, ce qu'il est advenu de tant de rêves et combien rapidement tout lui a manqué. Tout, mes amis, sauf l'essentiel peut-être : la tendresse, le dévouement, je peux dire la dévotion de sa femme admirable qui a fait avec lui, véritablement pas à pas, la montée de son calvaire.

Je vous demande d'unir dans nos pensées, aussi étroitement qu'ils furent et restent unis, notre camarade Bès et sa veuve vénérée.

La mort de l'artisan Cabannes a été le second de nos deuils. A celui-là encore, fut refusée la paix heureuse de la fin. Ce fut sous la menace et comme dans l'ombre

de la mort qu'il a passé parmi nous les dernières années de sa trop courte vie. Sans doute, ne le voyait-on pas, ne l'avait-on jamais vu à nos réunions. C'est qu'il était de ces humbles qui ont le respect superstitieux de l'instruction, de la science, de la culture — toutes choses d'ailleurs si mal entendues de beaucoup, et dont se prévalent avec arrogance ceux-là justement qui en sont dépourvus. Il n'importe : quelques simples, dont l'intelligence véritable passe de loin, quelquefois, celle des savants et des professeurs, se persuadent de bonne foi qu'ils leur resteront toujours inégaux. Est-il possible de leur faire entendre que ni la culture — pas même la vraie culture, qui se marque toujours par la simplicité et la modestie — ni la richesse, ni le conventionnel des « belles manières » ne mettront jamais de différence entre les humains ? Et que seules distinguent les hommes les vertus les plus humbles et par trop de gens méprisées : l'honnêteté de l'esprit et la bonté du cœur. Or, notre ami était justement de ceux-là : de ces hommes dont le bon sens et le bon cœur sont en bien des choses bons juges. Il faisait confiance, simplement, à ceux dont il savait qu'ils travaillent de leur mieux à la bonne entente entre nous et à la prospérité de Saint-Antonin.

Nous disons à ceux qu'il a laissés notre respectueuse, notre fraternelle sympathie.

Résumé des activités de la Société en 1957

Subventions. — Nous exprimons notre gratitude aux divers groupements et assemblées qui ont bien voulu, cette année encore, et malgré la réduction de certains crédits, nous donner matériellement la preuve de leur sympathie : au Conseil Municipal de la ville, dont la bienveillance nous est depuis toujours acquise — ce dont nous profiterons pour lui demander, l'an prochain, une collaboration plus compréhensive, notamment en matière de « camping » : tout le monde, en effet, même les plus attentifs aux intérêts de leur cité et à notre égard les mieux intentionnés, tout le monde n'a pas l'air

de savoir quelles ressources une ville peut tirer d'une organisation moderne et d'un contrôle du « camping ». Nous solliciterons également de l'Assemblée municipale une augmentation substantielle de la subvention — insuffisante, c'est notoire — qu'elle nous accorde tous les ans.

Merci encore au Conseil Général de Tarn-et-Garonne — en particulier à son Président, dont la compréhension et la bienveillance nous sont plus que matériellement précieuses.

Nous ne saurions parler en mêmes termes de cet organisme abusivement dénommé : « Office National du Tourisme », et qu'on aurait pu croire créé pour aider, encourager du moins, les hommes qui font effort un peu partout pour développer le mouvement touristique en France. Les crédits accordés par l'État ayant été réduits cette année, on a cru pouvoir se permettre de rogner de deux mille francs la subvention dérisoire qu'on nous accordait jusqu'ici. Or, quand une réduction de crédit devient inévitable, ce n'est pas sur les petits et pauvres syndicats qu'elle doit porter, mais bien sur ceux qui perçoivent des subventions énormes, dont beaucoup passent le million. De cette évidence, personne ne doute, pas même ces gens qui ont cru bon de faire cette économie sur nous seuls : car, il faut que tout le monde le sache ici, le Syndicat d'Initiative de Saint-Antonin est, dans le département, le seul que cette mesure ait touché : serait-ce parce que, fait insolite, nous travaillons tous ici bénévolement, et que nous refusons d'accorder à nos vanités personnelles la moindre satisfaction : décorations, titres, et ce que, injurieusement, ils appellent « honneurs » ? Quoi qu'il en soit, nous nous passerons désormais de l'aumône méprisante que nous faisaient ces messieurs, d'autant plus aisément qu'ils nous réclamaient, avec une ponctualité et une « conscience » — celles-là sans défaut, non seulement une lourde cotisation annuelle, mais encore un travail assommant de projets de budget, compte-rendus, rapports, demandes — dont ils ne tenaient d'ailleurs aucun compte et ne nous savaient aucun gré.

Il en va tout autrement de cet autre organisme qu'on

appelle « la Jeunesse et les Sports ». Les responsables de cette autorité, en particulier M. l'Inspecteur départemental Vern, ont voulu s'informer par eux-mêmes des efforts que nous pouvons faire ici. Et ils ont tenu à nous exprimer leur sympathie, qui nous est pour le moins aussi précieuse que l'importante somme qu'ils nous font régulièrement allouer.

Merci enfin à la Chambre de Commerce de Montauban, qui seconde de sa petite subvention annuelle les efforts qu'on mène ici en faveur du tourisme départemental.

Publicité. — Relations avec autres *ESSIS* : échanges de dépliant. Réponses faites à demandes de tout ordre (de plus en plus nombreuses) à propos de notre station. Envois de spécimens de notre « *Guide Illustré* » à personnalités scientifiques ou littéraires. Insertions de « réclames » pour la station, dans journaux, revues, annuaires, etc... Edition d'un « *Timbre-Vignette* » dont le succès, d'ailleurs, est considérable. Mise à jour, en ce qui touche Saint-Antonin, des différents Guides français : *Guide Michelin*, *Guide Bleu*, *Guide Jaune*. Visites guidées de groupes ou de particuliers : ingénieurs de la Route touristique, Sociétés diverses : savants de la Recherche scientifique, Société des Eyzies, de Gaillac, savants anglais et canadiens, etc...

Activités de nos Sections.

a) *Grottes.* — Nos camarades Domont et Cavaillé, tout à l'heure, vont vous donner le compte-rendu de leurs explorations et vous faire part de leurs découvertes. Dès maintenant, j'adresse, avec l'expression de ma sympathie personnelle, nos remerciements à M. le Docteur Authié, qui a mis gracieusement à la disposition de nos hommes, non seulement une trousse complète pour soins d'urgence, mais encore, à toute heure, son dévouement professionnel.

Merci à l'artisan Jauze, au gendarme Sivéra, au transporteur Angélo Figuéras, qui nous ont, avec tant d'obligeance et de simplicité, fait profiter de leur talent, de leur aide, du matériel dont ils disposent.

b) *Préhistoire.* — Nos camarades Paul Darasse et l'Abbé Galan — l'un préhistorien chevronné et qu'apprécie déjà le monde savant, le second qui, avec enthousiasme et méthode, va gaillardement sur les traces du premier —, vont vous mettre au courant des résultats de leurs recherches.

Projets. — Celui qui nous tient le plus à cœur, c'est l'éclairage du « Monument ». Nous croyons pouvoir vous annoncer, d'ores et déjà, que, grâce au concours tout à fait nécessaire mais extrêmement obligeant du Conseil Général de Tarn-et-Garonne, cette réalisation ne va pas tarder. Outre qu'il y va, vous le comprenez bien, de l'intérêt de notre ville, il y a là une question de simple décence : ni du point de vue artistique, ni du point de vue archéologique et national, il ne serait concevable que le plus ancien, le plus célèbre et sans conteste le plus bel Hôtel de Ville de France, ne reçût pas, sous cette forme moderne, l'hommage que doivent les hommes à ces monuments d'un lointain passé.

Quant aux autres projets, qui nous tiennent aussi fort à cœur, mais dont la réalisation est certainement moins urgente, nous sommes bien obligés, faute de moyens matériels, de les délaisser pour l'instant : construction d'une vitrine pour la présentation, dans notre Musée, des plus beaux spécimens de nos Archives locales. Apposition de plaques numérotées portant les noms des rues, et correspondant aux indications données par le « plan de visite de la ville » figurant dans notre *Guide illustré*, etc., etc...

Je crois que, cette année encore, et plus encore que jamais, nous pouvons nous réjouir du résultat de nos efforts : la saison touristique nous a été particulièrement propice. Les bénéficiaires de l'affluence que nous avons constatée (quelques-uns du moins, que nous remercions pour leur courtoisie et pour leur loyauté) ont bien voulu nous dire leur vive satisfaction.

La parole est à Madame la Trésorière, pour le rapport financier.
